

## Finalité 5 : une dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables

# Part de l'agriculture biologique dans la surface agricole utile

**E**n Guadeloupe, l'agriculture biologique est moins développée qu'en France métropolitaine. Elle occupe 0,5 % de la surface agricole utile (SAU), contre 4 % sur l'ensemble du territoire national. Cependant, malgré un contexte peu favorable, elle a connu une forte progression jusqu'en 2011.

David HALLAKOU, DAAF

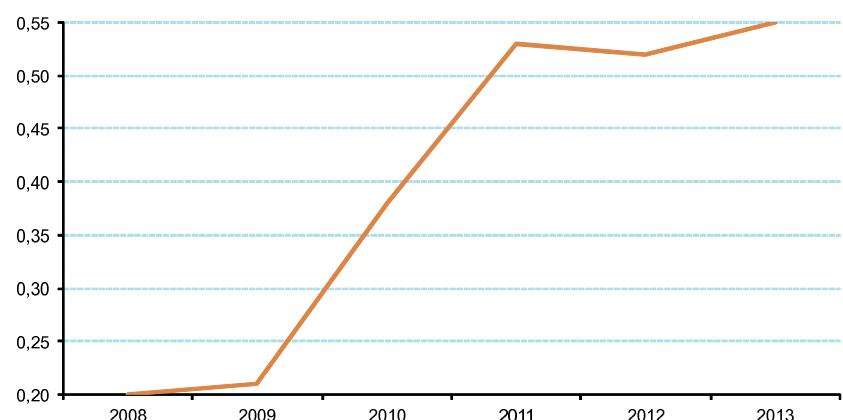
L'agriculture constitue une des principales ressources de l'île, elle est l'un des facteurs importants du développement social et économique du département. 12 % de la population active est employée dans les exploitations agricoles et l'ensemble des surfaces agricoles représentent le tiers de la superficie de l'île. L'agriculture contribue pour 6 % à la production régionale<sup>4</sup>. La banane et la canne à sucre sont les principales productions. L'agriculture biologique, pénalisée par la géographie et le climat, est moins présente qu'en France métropolitaine. Pour autant, les systèmes de production intensifs suscitent, de la part de la population, des craintes liées à l'intégrité des milieux naturels et à la santé publique. La problématique du chlordécone a d'ailleurs fortement marqué les esprits. Ce pesticide organochloré a été utilisé jusqu'en 1993 dans les Antilles pour lutter contre le charançon du bananier. Sa forte rémanence induit une contamination élevée des sols pour plusieurs centaines d'années.

La fréquence élevée des catastrophes naturelles et la forte pression parasitaire des milieux tropicaux provoquent une instabilité de la production et des risques accrus de perte de récolte. Ceci explique le recours quasi systématique aux produits phytosanitaires afin d'assurer des rendements relativement stables.

Bien que ne représentant que 0,5 % de la surface agricole utile (SAU) en Guadeloupe, contre près de 4 % sur l'ensemble du territoire national, la surface totale engagée en Bio dans le département a connu une importante progression durant les cinq dernières années pour se stabiliser depuis 2011 aux environs de 160 ha notifiés à l'Agence Bio (AB). L'émergence de la filière est relativement récente, les toutes premières certifications

**30** Importante progression de la surface totale engagée en Bio durant les 5 dernières années et stabilisation depuis 2011

Évolution de la part de l'agriculture biologique dans la SAU en Guadeloupe (en %)



Source : DAAF, Agence Bio.

ne datant que du milieu des années 90. Par ailleurs, les exploitations du département se caractérisent par de petites surfaces unitaires, toutes filières confondues, d'environ 4 ha en moyenne. Aussi, la surface totale certifiée de 160 ha, bien que relativement modeste, se répartissait en 2013 sur 34 exploitations individuelles, garantissant une assez grande diversité des productions.

Une croissance régulière de la demande des consommateurs pour ces produits, laisse présager, dans les prochaines années, une nouvelle progression des surfaces affectées à cette production certifiée. Le développement de l'agriculture biologique est toutefois contraint par les difficultés d'organisation de la filière, les problèmes d'approvisionnement en semences, de mise au point de traitements respectant les cahiers

des charges de l'AB et par la concurrence forte des autres pays de la Caraïbe.

Parallèlement à la filière de l'agriculture biologique, qui ne représente encore qu'une très faible portion de la production agricole du département, la plupart des filières agricoles « conventionnelles » a également mis en œuvre des changements de pratiques bénéfiques pour l'environnement (agriculture raisonnée, plan banane durable, diminution des traitements phytosanitaires, plan Ecophyto ...).

4- Source : Agreste

**Finalité 5 : une dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables**

## Collecte et valorisation des déchets ménagers

**M**algré les difficultés liées à l'insularité, la Guadeloupe progresse s'agissant de la gestion de ses déchets. 26,5 % des déchets produits sont aujourd'hui envoyés vers des filières de valorisation, 85 % de la population est couverte par un service de collecte sélective des emballages ménagers. Tout en gagnant du terrain, en Guadeloupe, ce taux reste en deçà de la moyenne métropolitaine (45%).

Observatoire des Déchets de la Guadeloupe

En dépit des difficultés liées à l'insularité, la Guadeloupe progresse en matière de valorisation de ses déchets : 26,5 % des déchets sont valorisés en 2013. Pour exemple, les îles du Sud, malgré leur double insularité affichent d'excellents résultats en termes de collecte sélective. La progression est tout à fait significative. Les communes du syndicat mixte de traitement et de valorisation des déchets ménagers, voient également leurs efforts récompensés, et affichent une progression nette de collecte des emballages ménagers de 41% en un an (hors verre) et de 22 % pour le verre.

Les progrès sont également à souligner en matière de gestion des déchets verts, qui globalement, sont valorisés sous forme de compost et d'amendements organiques, et sont de moins en moins stockés (+ 87% de déchets valorisés en 2013 par rapport à 2012).

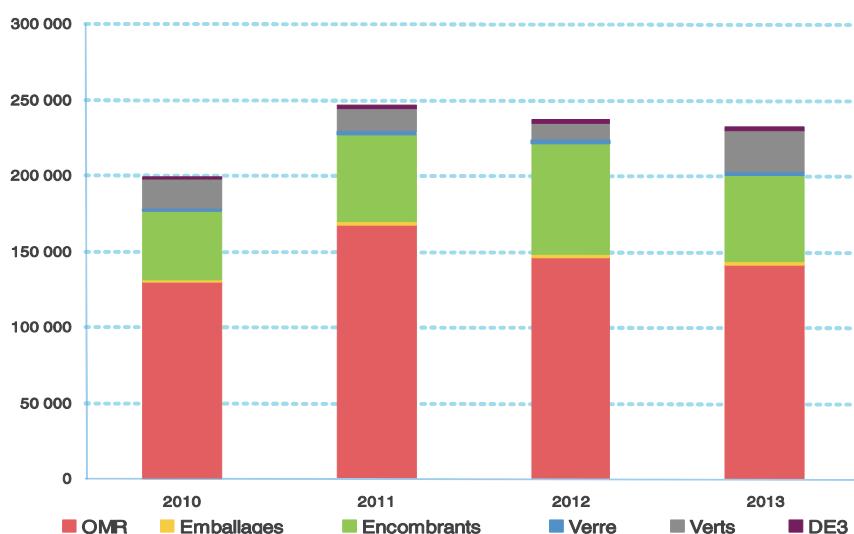
Toutefois, ces résultats encourageant demeurent très fragiles comme l'illustre la baisse très importante des tonnages collectés pour la collecte sélective des emballages ménagers de la Communauté d'Agglomération du Nord Basse-Terre (CANBT) pour l'année 2013 (- 80%) ou encore la faible collecte des encombrants dans certaines déchèteries : Edouard Bénito Espinal aux Abymes, Deshaies.

S'agissant des filières à responsabilité élargie du producteur, leurs mises en œuvre est largement effective dans notre archipel. Néanmoins, les résultats observés ont tendance à stagner, voire baisser (huiles usagées, piles, D3E, VHU). Seules les filières lampes, verre d'emballage ménager affichent des tonnages en croissance.

En outre, on peut regretter également, que la filière textile portée par ECO-TLC, et la filière papier graphique (journaux-magazine) portée par ECO-FOLIO ne soient pas développées aujourd'hui en Guadeloupe malgré leur existence à l'échelon national depuis 2007.

**31** De plus en plus d'emballages, d'encombrants et de verre collectés depuis 2010

Quantité de déchets collectés par les collectivités de 2010 à 2013 (en tonnes)



D3E : Déchets d'équipements électriques et électronique

OMR : Ordures ménagères résiduelles

VHU : Véhicules hors usage

Source : Observatoire des déchets de Guadeloupe.



Tri sélectif Deshaies